



Un poème aux accents très classiques qui ne fait en aucune manière le procès de l'alexandrin. Il s'adresse plutôt à tous ceux qui croient que l'on peut compenser le vide par la pesanteur.

Dialogue

*- Que reprochez-vous donc aux vers d'Alexandrie**

- Votre rythme "égyptien"
N'est pas inopportun,
Mais qu'importe l'écrin
Lorsque ce qu'il contient

N'a pas grande valeur.
Le bon goût se conforme,
Évitant toute erreur,
Au fond, plus qu'à la forme.

- Vos vers qui s'étiolent ne sont que des broutilles.

- Mes vers s'en vont chantant
Leur douce mélodie,
Parés très humblement
D'un soupçon d'harmonie.

Mes petites broutilles
Ne veulent qu'émouvoir,
Vos mots sans leurs béquilles
Ne peuvent se mouvoir.

- Vos rimailles dérogent aux règles établies

- Mes lignes font vibrer
En leurs terminaisons
L'attrayante beauté
De leur aspiration.

Ma modeste rimaille
Et ses formes menues
Comptent peu sur leur taille
Pour mieux être entendues.

- Mes beaux alexandrins sont finement choisis !

- Vos vieux mots sans panache
Manquent d'inspiration,
Martelant sans relâche
Leurs rimes sans passion.

Sans répit ils résonnent
En douze expirations
Qui tristement entonnent
Leur funèbre oraison.

- Le poète s'exprime qu'en de termes nourris.

- Vos rôles essoufflés
S'étranglent, et suffoquent.
Ils sont bien le reflet,
Et l'écho d'une époque.

Mes quatrains vont dansant
Sur six chaussons charmants,
Les vôtres se traînant
Sur leurs pieds d'éléphant.

- Vos vers sont si fluets qu'ils effleurent l'esprit.

- Que vos pompeuses stances
Versent en continu
Aussi peu de substance,
Semble bien incongru !

Mes clochettes frissonnent
En cœur, à l'unisson,
Votre glas carillonne,
Sinistre et sans raison.

- *Qu'importe le sujet s'il est richement dit !*

- Votre Muse n'éclaire
Qu'un savoir insipide,
L'art n'est pas la manière
De commenter le vide.

Et il serait grand temps
D'apprendre maintenant
Les règles opposant
La substance au néant.

Tous droits réservés
Georges Ioannitis

<http://georgeioannitis.over-blog.com/>

**L'alexandrin ne trouve son origine, ni de la ville d'Alexandrie ni d'Alexandre le Grand mais d'Alexandre de Bernay...*